

Luxure



10/11/12/2014

Photographies et histoires de rencontres pas banales

Luxure

04

Un rire magnifique

06

Affaire de couples

14

Mais que c'est bon...

16

Hommage à Serval

40

Le sonnet du trou du cul

44

JO-KOSS

56

Portrait d'une femme: Nath

58

Images du net

64

Man at work

68

Puissiez vous un jour...

Luxure



Bonjour.

Et bien sûr pour ce premier opus de 2015, permettez moi de vous présenter tous mes voeux de bonheur, et une magnifique année à venir.

Dans ce numéro, beaucoup de photos essentiellement les miennes, un illustrateur et de jolis textes à lire seul ou en bonne compagnie.

2015
Jean Paul Four

J'ai voulu démarrer la mise en page de ce premier numéro de 2015 avec une image de la belle Sabah et de ce magnifique rire qui illumine de plus en plus souvent les séances que nous réalisons ensemble.

Que cette année à venir vous soit joyeuse !



Jean Paul Four





FÉMININ MASCULIN - AFFAIRE DE COUPLE - FÉMININ FÉMININ - SALONS ET



' - CHAMBRES - FÉMININ MASCULIN - AFFAIRE DE COUPLE - FÉMININ FÉMINII



FÉMININ MASCULIN - AFFAIRE DE COUPLE - FÉMININ FÉMININ - SALONS ET



COUPLE - FÉMININ FÉMININ - SALONS ET CHAMBRES - FÉMININ MASCULIN

Mais que c'est bon de te prendre!

Lorsque nous sommes enfin seuls, face à face, que nos regards se posent l'un sur l'autre avec ces malicieux sourires ; lorsque nous nous frôlons, lorsque nous nous humons comme deux animaux devant leur proie tant convoitée, lorsque nous distillons, avec cette délicieuse perversion qu'est la nôtre, ces doux mots alternés des plus crus... soupir d'aise... j'éprouve une irrésistible envie de vous prendre et, oh oui, d'être prise par vous et uniquement par vous. Irrémédiable envie.

Recevoir, donner, bousculer, câliner, happer, partager; magnifique symbiose, magnifique osmose des vases communicants, le ying et le yang, le va et vient...

électrique. Mais que c'est bon de vous prendre !

Vous prendre par la main, coller subtilement votre torse contre mes seins avant de vous bloquer, fermement, de mon bassin ; apprécier votre queue si dure à travers l'étoffe de votre pantalon. Gourmande, je vous aime plein... Nous n'en sommes qu'au début, le temps nous appartient. Vous prendre la langue, la mordre de mes dents impatientes, l'emprisonner dans ma bouche, vous caresser les cheveux, les empoigner, les prendre avec virulence, ôter un à un vos vêtements, profiter sereinement, royalement, pour finalement vous prendre par la queue, délicatement... A cet instant, notre complicité est sans

fin. Aucune laisse, je vous précède, je vous tiens. Viens !

L'évidence s'impose : mes pores, mes membranes, mes muqueuses n'espèrent qu'une chose, vous prendre en totalité, non pour vous manger dramatiquement telle l'égoïste mante religieuse mais pour vous déguster et vous bouffer à pleine gorge, à pleine chatte, jusqu'à l'enculage suprême. Sentez-vous les contractions de mes muscles ? Ils prennent. Ils sont pris. Prendre vos doigts, votre bite, votre transpiration, votre foutre, votre pisser, je veux tout de vous !

Et comme je ne suis pas ingrate, m'offrir aussi. A vous. Les yeux fermés, puis grands ouverts ! Vous offrir tout mon être à lécher, aspirer, mordre, embrasser, boire, baiser... bien profond. Prenez moi, très profond. Vous offrir encore mes mains sur votre corps, mes doigts dans votre trou

que je m'applique à lubrifier de ma langue et de ma salive, vous ouvrir comme vous m'avez ouverte.

Enfin, parfaire l'extension de mon corps par le diabolique, le divin gode-ceinture noir, tout de cuir et latex. Il nous va si bien... Je le positionne sur mes hanches, de ses lanières le fixe aux bons crans. Vos yeux brillent, le désir est immense, vous me voulez contre vous et en vous. Je macule généreusement votre rosace avant de vous rejoindre. Vous êtes si beau en levrette. Vous êtes pris, me voilà prise à mon tour de ces contractions rapprochées. Vous bandez si fort, vous frottez frénétiquement votre pieu. Mouvement de balancier, danse débridée, jouissance crieée, l'éjaculation est puissante. Pour notre bonheur.

M

Pas de doute, mais que
c'est bon de te prendre





Quelquefois silencieuse, toute en retenue
Serval est une de ces grandes bourgeoises
capables de se donner totalement.

Sans jamais capituler,
sans plainte, avec cette élégance
naturelle qui se dégage des personnes bien nées...

L'avoir sur un plateau de prise de vue
est un pur délice !

EHOMMAGEHOMMAGE *à Serval*



Quelquefois silencieuse, toute en retenue
Serval est une de ces grandes bourgeoises

à Serval
E HOMMAGE HOMMAGE



Variations sur le même thème à quelques mois d'intervalle pour un même impact visuel !



E H O M M A G E H O M M A G E *à Serval*





Deux illustrations parfaites d'une femme
dans la plénitude de sa soumission !
Force, sensualité et extrême sensibilité.

E HOMMAGE



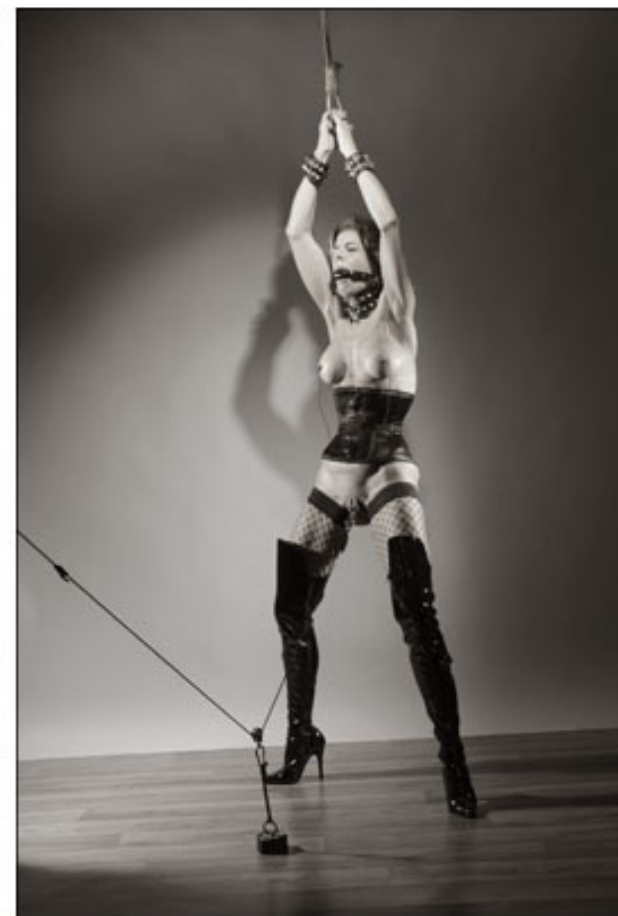




L'offrande : couchée, ouverte, chevilles entravées
entre deux cannes de bambou et couchée, malmenée, corps
totalement entravé par quelques cordes travaillées...

E HOMMAGE





Cette fois ci, son désir de bien faire était
très fort. Son désir d'abandon était le fruit
d'un long cheminement intérieur, elle
se confia totalement...

EHOMMAGEEHOMMAGE *à Serval*



EHOMMAGEEHOMMAGE *à Serval*



Représentation d'une femme exhibant fièrement
la fine badine de bambou qui va la marquer...
Ensuite, jet doré pour apaiser la douleur fulgurante !

E HOMMAGE



à Serval



à Serval



La photographie est sans conteste le plus beau moyen
de représenter la beauté d'une femme. Et cela même dans
l'expression la plus sexuelle, la plus crue...
Alors, seul le regard compte, celui du photographe qui trahit
son intention et celui de qui regarde dont l'émotion
reste personnelle...

EHOMMAGE



Le sonnet du trou du cul

PAUL
VERLAINE

Obscur et froncé comme un oeillet violet
Il respire humblement tapi parmi la mousse
humide encore d'amour qui suit la pente douce
Des fesses blanches jusqu'au bord de son ourlet.

Des filaments pareils à des larmes de lait
Ont pleuré, sous l'autan cruel qui les repousse,
A travers de petits caillots de marne rousse,
Pour s'en aller où la pente les appelait.

ARTHUR
RIMBAUD

Ma bouche s'accouple souvent à sa ventouse
Mon âme, du coït matériel jalouse,
En fit son larmier fauve et son nid de sanglots.

C'est l'olive pâmée et la flûte câline
C'est le tube où descend la celeste praline
Chanaan féminin dans les moiteurs éclos.



Paul Verlaine



Le sonnet du trou du cul

Qu'il est beau ce trou du cul, bombé,
boursofflé, ourlé de la plus jolie manière
qui soit,
qu'il est beau ce trou du cul sorti
impudiquement devant le regard halluciné
de ta «co pine», qui dans un élan
des plus gourmands ne pourra
s'interdire de le goûter !



Autre approche



Jo Koss, photographer, occasional pornographer, former-filmmaker and video director, remains first and foremost, a fetish artist. Nudes, Art and Erotica is the fastest growing body of his work. Former comics artist and scriptwriter JK has also directed a few adult movies, currently JK is working on a number of illustrated adult books and other projects.

Jo Koss , photographe, pornographe occasionnel, ancien cinéaste et vidéaste, reste d'abord et avant tout un artiste fétichiste. Nus, Art et Erotisme constituent l'essentiel de son œuvre. Ancien artiste de bandes dessinées et scénariste JK a également réalisé quelques films pour adultes. Actuellement JK travaille sur un certain nombre de livres illustrés pour adultes et d'autres projets .



JO
KOSS

<http://jokoss.tumblr.com>



KOSS

<http://jokoss.tumblr.com>



JO
KOSS

<http://jokoss.tumblr.com>





JO
KOS

<http://jokoss.tumblr.com>





JO

KOSS

<http://jokoss.tumblr.com>

portrait d'une femme

Nath



LE MODÈLE ABSOLU BETTIE PAGE

Bettie Page photographed by Harold Lloyd 1955



net image du net images du net image du net images du net image du net images du net image du net images du net image du net images du net in



Jean Paul + son

L'envers du décor... «Man at work»
Il faut prendre le temps pour faire un joli
travail de cordes, réfléchir et ne pas trainer.



Jean Paul Four

Puissiez vous. un jour...

Il était une fois...
Aucune envie de me doucher ce matin, juste une toilette de chat... et toujours là, votre odeur sur moi. Je vous revois Monsieur, à genoux, poignets attachés dans le dos, torse droit, bandeau noué sur votre crinière, offert et majestueux. Une première... Vous étiez beau. Avec fermeté et complicité, ailleurs je vous ai mené.

Retour en arrière...
Vous bander les yeux pour éveiller vos sens ; Tramer sans que vous ne puissiez observer ; Vous amener à reconnaître ce vin complexe, légèrement boisé, minéral, aux notes d'agrumes ; Le verser brusquement sur votre poitrine, sur votre bas-ventre et votre queue avant

de m'en délecter en léchant le corps tendu par la surprise ; M'amuser de cette esquisse d'abandon, douce perdition ; Alternier la caresse à la cravache sur vos pieds, sur vos cuisses aux muscles saillants, sur votre sexe érigé ; Lire le plaisir de la douleur sur votre visage, puis l'étonnement de la révélation, sans mot soufflé, véritable licencieux consentement ; Cravacher encore, de plus en plus fort, de part et d'autre, la queue quémandeuse et violacée ; Vous pousser à votre seuil d'acceptation ; Apporter à vos lèvres le gode de verre, vous encourager à le sucer avec application, l'introduire délicatement dans votre bouche, dans votre gorge jusqu'à la révulsion,

vous laisser croire que je vais vous le mettre profond, très profond ; Autoritaire-ment, vous demander enfin de vous baisser, cul relevé.

Quel magnifique tableau :
Envie de vous bouffer :
Envie de vous trousser :
Vous, le mâle dominant :
Furieuse envie de vous baiser :
Ouvert vous étiez... un doigt, puis deux sans que vous ne bronchiez. Bien au contraire.

Parce que vous y prenez goût et que j'aime à switcher, parce que vous le désiriez autant que je l'espérais, qu'il fut jouissif de vous avoir à mes pieds, le temps de cette exceptionnelle journée.

Oui Monsieur, avec grande bienveillance, je suis tour à tour votre chienne et votre reine, docile et impétueuse, perverse et vertueuse, discrète et omniprésente, douce et mordante... à vos ordres et puissante.

Nous sommes de la même race, avec influence et interdépendance au carrefour d'une dualité et d'une complémentarité. Qui de nous deux, l'eau et le feu...

Ainsi donc Monsieur, j'émet un vœu : puissiez vous un jour me prier de vous sodomiser, me supplier de vous enculer, puissiez vous apprécier à en redemander.

Jouons encore !

M



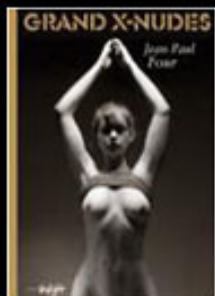
27
Luxure



En couverture du prochain numéro

Irène !

Merci à tous les contributeurs, photographes,
illustrateurs, écrivains pour
leur aimable collaboration.



<http://www.ericashot.com> <http://www.jpfgallery.com>



Jean Paul Four